

LA VIGIE

JOURNAL DE CRITIQUE ET D'OPINION

Vol. 5—No. 11—Mercredi, 13 Juillet 1910

Abonnement : \$3.00 par an. 1 cent le numéro.
Tarif d'annonces : 1ère insertion 15c. la ligne, 2ème insertion, 10c. la ligne

Publié tous les matins par la C^o Vigie, 8 rue Collins, Haute-Ville



LA VIGIE

QUÉBEC, 13 JUILLET 1910

NOS MINISTRES

Sir Lomer Gouin était à Montréal, hier, au bureau du gouvernement. Il a reçu la visite de plusieurs députés et politiques. Le premier ministre restera à Montréal jusqu'à ce soir alors qu'il retournera à Québec.

Il est attendu à Québec demain matin.

—L'hon. Charles Devlin, ministre des mines, dans le gouvernement provincial est allé à la rivière Gatineau dimanche, et a présidé à l'inauguration du nouveau pont sur la rivière Désert, à Monteref.

Il a profité de son passage là pour voir à faire ouvrir quelques nouveaux chemins de colonisation.

La semaine dernière il était dans le district de Labelle et s'est rendu jusqu'au Nominin que.

L'hon. M. Devlin est en bonne santé, et le rapport qu'il avait eu une sérieuse maladie était beaucoup exagéré.

L'hon. ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, qui devait être à Québec, hier, a dû se rendre à Quyon, comté de Pontiac, où a lieu une démonstration publique. Aujourd'hui, il sera aux bureaux du gouvernement, à Montréal, et jeudi à Bardsly, comté de Wright, où il participera à une fête publique au bénéfice de l'église paroissiale, et sera à Québec lundi prochain.

L'honorable M. Décarie est attendu à Québec aujourd'hui ou demain.

GARE A LA CANICULE

Les roquets du Devoir en danger de contracter l'hydrophobie

Décidément, M. Bourassa ferait bien de museler ses roquets. Ces intéressants individus ont la dent trop courte pour faire mal à ceux à qui ils s'attaquent. Mais la canicule approche, et si la rage l'empêche, ils pourraient bien se mordre eux-mêmes, ce qui serait dangereux... pour eux.

Le Devoir est souvent malhonnête, parfois cocasse, mais jamais sérieux. Et c'est lorsqu'il monte le plus sur ses grands chevaux qu'il est le plus comique. Il y a des bouffons qui ne peuvent jamais sortir de leur rôle.

A force de se torturer le cerveau pour trouver de nouvelles faussetés, les écrivains de la feuille bo urassiste oublient que le public lit d'autres journaux quand il veut se renseigner, et nous servent des plats qui sentent un peu trop le réchauffé.

C'est ainsi qu'on a vu mercredi dernier un des adolescents du sanctuaire littéraire du Devoir—cet Eliacin est peut-être le "chasseur" du Maître—se mettre en quatre à propos... de la fameuse interview de l'amiral Douglas, qui a vu le jour dans l'imagination archi-tory d'un rédacteur de la Gazette. Et notre homme, en deux temps et trois mouvements, y va bravement d'un extrait de la pseudo-interview traduite quelques jours auparavant par une feuille madaïre, puis, après avoir cité un commentaire qui vaut ce que peut valoir un commentaire basé sur du vent, lance à l'adresse de l'hon. M. Brodeur quelques petits traits inoffensifs qu'il s'ingénie—le pauvre—à rendre malins.

Tout cela dans le but de satisfaire une petite rancune personnelle. Le ministre de la marine a sans doute refusé de se laisser "carotter". Or, une "carotte" avalée de travers, c'est grave aux yeux de certains individus; ils découvrent aussitôt dans le parti libéral des fautes énormes, des scandales chontés, une course effrénée pour mener le pays à la ruine. On pourrait dire que manquer une "carotte" est le baptême de feu pour nos nationalistes. Se dérober à leurs sollicitations, étouffer dans l'œuf leurs grandioses ambitions, c'est un crime qu'ils ne peuvent pardonner. Le proverbe "Ventre affamé n'a pas d'oreilles" est lettre morte pour eux. Incapables de soutenir au parti libéral les bonnes choses qu'ils désirent, certains hommes se sentent fatigués tout-à-coup de la politique de partis, et leur pousse un appendice: l'oreille nationaliste. Grâce à cet ornement, ils n'entendent plus ce qu'ils veulent... et vous voyez tous les jours le résultat.

L'honorable M. Brodeur, d'ailleurs, ne se porte pas plus mal depuis que les gens du Devoir l'ont *entrepris*. Leurs aboiements ne le dérangent pas dans son oeuvre, qu'il accomplira avec l'intelligence et le dévouement que lui reconnaissent tous ceux que n'aveugle pas la haine née du désappointement. S'il lit parfois le Devoir, il doit repousser la feuille nationaliste avec un sourire indulgent en murmurant: "Mais jappe donc, mon petit, si ça te fait plaisir".

Nous le répétons, M. Bourassa devrait museler ses roquets... dans leur propre intérêt.

Dans certaines villes d'Europe où les places publiques sont encombrées, les jours de marché, par les ânes qui y apportent les produits de la campagne, on a trouvé, depuis longtemps déjà, le moyen d'empêcher ces gentils quadrupèdes de braire, et d'éviter par là une cacophonie indescriptible: on le leur attache à la queue une grosse pierre qui donne le résultat désiré. Le chef nationaliste pourrait peut-être user du procédé... avec quelques modifications, bien entendu.

IL NE GUERIRA POINT

Dimanche dernier, à l'assemblée de Beauport, M. Lavergne a lu un télégramme apparemment signé par MM. Jean Prévost et Henri Bourassa. Ils s'exaltaient de ne pouvoir prendre part à la démonstration et souhaitaient succès à M. Monk.

Tout le monde s'est demandé où se trouvaient alors les deux copains du nationalisme pour adresser une dépêche conjointe à leur ami de Québec. C'est un mystère bien gardé sans doute; mais nous avons flairé quelque chose là-dessous. Nous avons cherché et nous avons trouvé.

M. Bourassa, qui se disait malade dans la dépêche en question, avait appelé à son chevet le bon M. Prévost, devenu son intime ami comme il l'était jadis de M. Kelly. Il y a des gens, voyez-

vous, qui changent d'amitié aussi aisément que de politique. On peut dire que, pour cette besogne-là, MM. Bourassa et Prévost sont deux vrais frères siamois.

Et l'un des deux étant malade, rien d'étonnant que l'autre se soit senti indisposé.

Cela les justifie bien d'avoir faussé compagnie à M. Monk et d'avoir passé ensemble, à Montréal ou ailleurs, la journée de dimanche.

Mais qu'ont-ils fait durant la chaude et sainte journée, après avoir, naturellement, rendu leurs hommages à l'Autour de tout bien?

C'est ce que nous apprend le Devoir, de lundi, le 11 juillet 1910.

Henri dictait, et Jean écrivait.

L'Apocalypse nouvelle nous découvre les obscurs et mystiques agissements d'un "lord Grey", d'un "M. Laurier", et prophétise le cataclysme des "élections générales."

Car tel est le titre de l'élucubration de nos deux anachorites.

Et pendant que M. Monk suait, que M. Blondin se dandinait, et que M. Lavergne déraisonnait à Beauport, M. Bourassa, avec son regard d'aigle, sondait les profondeurs de l'horizon politique, y découvrait, planant au-dessus des plaines de l'Ouest canadien, un aigle de plus grande envergure, et, jaloux, faisait une colère de jaloux.

O la colère d'un jaloux!

Colère faite de l'idolâtrie de soi-même et de la haine d'un autre.

Colère méchante, mesquine, injuste, où l'instinct de bête fuyée se révèle.

Colère où le rictus du damné se confond avec le sourire de l'ange, où s'entrelacent les mots qui caressent et ceux qui déchirent, où l'idée fixe est de broyer et de mordre.

C'est cette colère qui suinte à travers l'article de Lucifer-Bourassa.

Sa conduite est d'un jaloux: ses écrits sont d'un jaloux: tout ce qui émane de sa personne pue la jalousie.

Cet homme se meurt de jalousie, c'est évident. Et si le désir qui le dévore de voir sir Wilfrid Laurier "prendre sa retraite à brève échéance", ne se réalise point, ce jaloux crèvera de jalousie.

En écrivant sous la dictée du Jaloux, M. Prévost a dû faire du mauvais sang, lui qui ne l'est pas. Mais leur haine est commune.

Cela explique comment, sous sa plume empoisonnée, se rencontrent des phrases comme les suivantes:

"Il (sir Wilfrid) sait aussi que la corruption savante et effrénée qu'il fait pratiquer systématiquement afin de bourrer la caisse électorale, etc., est un système dangereux...."

"Une seule chose l'aurait tenté: une baronnie ou un marquisat et la chambre des lords."

"M. Laurier n'aime pas les causes menacées et les armées en déroute."

"M. Laurier trouve qu'il n'est pas assez riche pour devenir pair d'Angleterre."

"Ses amis ploutocrates pourraient bien y parvenir et doter le marquis comme ils ont renté le premier ministre."

"Ils ont imposé à M. Laurier l'obligation humiliante et pénible de recommencer la lutte à deux ans d'échéance, et de changer en un monologue banal de comédien ambulancier le grand geste tragique de 1908."

Les crises hystériques de M. Bourassa contre sir Wilfrid Laurier sont de purs accès de jalousie. Le malade est plus à plaindre qu'à blâmer. Il ne guérira point.

Sir Wilfrid dans l'Ouest

(Dépêche de notre directeur)

Winnipeg, Man., 12.—Sir Wilfrid a été reçu ce matin à son arrivée par une foule considérable. Un comité civique l'a escorté dans une intéressante promenade autour de la ville. Le Premier a vivement admiré le goût qui a présidé à l'architecture et au tracé des rues de cette ville vraiment moderne, que Sir Wilfrid Laurier dans ses discours d'aujourd'hui a presque comparée à Paris.

A 1 heure, grand luncheon au Royal Alexandra, plus de deux cents convives. A l'adresse de bienvenue présentée par le greffier, Sir Wilfrid a répondu avec cette délicatesse de touche qui le distingue, faisant gaiement allusion aux élections d'hier, et terminant par un mot qui a causé un enthousiasme: Quelles que soient nos divisions politiques, a-t-il dit, il est un point sur lequel nous nous accordons tous; nous sommes tous canadiens.

Ce soir immense assemblée à l'amphithéâtre de l'Exposition.

Plus de 6,000 personnes assises, et deux ou trois mille debout pressées dans les galeries et tous les coins de la spacieuse enceinte. Je n'ai jamais entendu pareil applaudissement à celui ou plutôt ceux qui ont salué Sir Wilfrid à son entrée dans la salle et pendant son discours. Les électeurs de Québec-Est ont besoin de s'entraîner et exercer leurs cordes vocales pour arriver à battre les gosiers de l'Ouest.

D'un coup d'oeil, je constate que le beau sexe forme la bonne moitié de cette assemblée si retentissante, et que les dames de Winnipeg applaudissent aussi fort que les hommes.

L'immense halle est drapée de tricolors, ornée de panoplies, d'inscriptions: Welcome and Long Live Laurier: Canada is a Nation, the 20th Century belongs to Canada.

L'assemblée est présidée par M. A. Campbell, C. R., qui présente les orateurs dans l'ordre suivant: M. Pugsley, Laurier et M. Graham.

Les deux collègues du premier ministre ont parlé avec éloquence de la grande question du jour: la réduction du coût des transports. Mais à cette heure, impossible d'entrer dans les détails.

Résumons par conséquent quelques-uns des mots heureux qui ont émaillé la harangue de sir Wilfrid. Est-ce bien là, Winnipeg, dit-il, en présence de cette assemblée enthousiaste. Les conservateurs disent que c'est la Providence qui travaille pour nous. Oui, c'est la Providence qui donne les bonnes récoltes, mais c'est nous qui avons réduit de 37 1-2 p. c. le coût du transport. Ici charmante comparaison de deux jumeaux: l'un chancelier, l'autre malchanceux. Le premier parce qu'il est laborieux, industriel, le second parce qu'il est paresseux. Il y a aussi les gouvernements changeux, d'autres malchanceux. Longues acclamations.

Le discours du premier est bourré d'arguments de faits éloquentes démontrant de combien le gouvernement a réduit le coût des transports. Le public auquel s'adresse cette démonstration est tout oreilles. Dans un beau mouvement il parle du Transcontinental, du creusement du canal Welland, du canal de la Baie Georgienne, tous projets caressés par le gouvernement. Si même ajoute-t-il, je verrai peut-être un jour où le grain sera transporté par eau du pied des Montagnes Rocheuses direct jusqu'à l'Atlantique.



Vente Spéciale de Corsages de Linon Blanc. Voyez-en l'Étalage dans une des Vitrines—Valant \$1.25 pour 89c

Voici sans conteste une belle occasion et tout ce qu'il faut pour vous en convaincre est un coup d'oeil sur nos vitrines. Ces corsages sont faits de belle qualité de linon blanc. La variété des points est complète. La façon est insurpassable. Le devant en est bien brodé, les manches sont à jolis remplis. Le prix auquel ces corsages devaient se vendre était \$1.25, en vente mercredi et tant qu'il y en aura 89c.

Costumes de Dames, valant \$6.50 pour \$4.60

Costumes de dames, belle qualité de duck, faits par tailleur. Jupon plissé, jaquette semi-ajustée, choisis de blanc, bleu ou bleu pâle, de belle valeur à \$6.50, mercredi et tant qu'il en restera \$4.60.

Jupes pour Dames, valant \$2.00 pour 98c.

Jupes pour dames, belle qualité de linon blanc, unies ou à biais de même quantité limitée, bonne variété de points, devaient se vendre \$2.00, en vente mercredi et tant qu'il y en aura 98c.

Trousseaux de mariage, valant \$6.75 pour \$4.79

Splendides trousseaux, 5 pièces, belle qualité de coton fini batiste, à remplis à fil tiré et garnis de broderie devaient se vendre \$6.75, prix de vente \$4.79.

Corsets pour Dames valant 75c pour 49c.

Corsets pour dames, belle qualité de coutil blanc, bonne variété de points, longueur moyenne, quatre relèves-bas attachés, quatre agrafes, devaient se vendre 75c, prix de cette vente 49c.

Jupes de Dames, valant \$2.60 pour \$1.29

Jupes de belle qualité de linon blanc, quantité limitée, bonne variété de points, bien faites et garnies d'insertion de broderie, valant \$2.60, mercredi et tant qu'il en restera \$1.29.

Trousseaux de mariage, valant \$4.00 pour \$2.98

Exquis trousseaux, 5 pièces, belle qualité de coton fini batiste, garnis de belle dentelle Val., devaient se vendre \$4.00, prix de vente, le trousseau \$2.98.

Trousseaux de mariage, valant \$9.50 pour \$6.89

Magnifiques trousseaux, 5 pièces, belle qualité de mansouk, garnis d'insertion de broderie et dentelle, ruban étroit, valeur réelle \$9.50, prix de cette vente, le trousseau \$6.89.

Corsets pour Dames, valant \$1.50 pour 98c.

Corsets Directoire, pour dames, belle qualité de percale blanche, cinq agrafes et quatre relèves-bas attachés, de valeur splendide aux prix qu'ils devaient se vendre \$1.50, prix de cette vente 98c.

Pourquoi pas avoir un Hamac? Voici le temps de s'en servir

Qu'y a-t-il de plus confortable qu'un joli hamac par ces temps de chaleur torride que vous placerez sous les arbres ou sur votre véranda? Nous avons justement ce qu'il vous faut et au prix que vous voulez payer que ce prix soit élevé ou non.

LA COMPAGNIE PAQUET

DIVISION DU DETAIL

157-173 Rue St-Joseph, Québec.

Un conservateur dans l'assistance, au premier des parterres crié: Manitoba Boundary:

Laurier tourne l'assemblée contre l'interrupteur en disant qu'il est plus impatient que le gouvernement Roblin, qui a attendu jusqu'en 1905 pour soulever cette question. Sir Wilfrid prouve par les négociations intervenues entre les différents gouvernements que Roblin a plutôt voulu jouer avec cette question et qu'Ottawa a rendu pleine justice à Roblin. The Devil himself must have his dues (rires).

Sur cette question de frontière, sir Wilfrid s'appuie longuement, il la traite si bien à fond pendant une demi-heure, qu'on peut dire qu'il n'a pas laissé debout une seule des prétentions de Roblin. L'interrupteur que sir Wilfrid appelle plaisamment Thomas Didyme aurait été payé pour fournir au chef libéral l'occasion de confondre le chef tory du Manitoba qui n'aurait pas mieux réussi, l'effet de cette assemblée sera immense dans cette partie du pays.

Pour terminer l'assemblée, nous avons eu un exposé d'une extrême lucidité la question de la marine. Je puis vous assurer que la politique navale de Laurier est approuvée dans l'Ouest comme dans l'Est.

MORT SUBITE DE L'ECHEVIN DAMIEN MATTE

L'échevin Damien Matte, représentant du Quartier St-Jean, au siège No 2, est mort subitement hier soir, à 8 heures, à sa résidence d'été à St-David de l'Auberivière.

Cette douloureuse nouvelle nous était communiquée à minuit par un membre de la famille et

il va sans dire, qu'elle nous a surpris au suprême degré, puisqu'à peu près six heures le même soir, nous avions causé avec notre distingué concitoyen qui montait à bord du Traversier de Lévis pour se rendre à St-David de l'Auberivière.

Il paraissait en excellente santé et nous étions alors loin de prévoir le douloureux événement de sa mort.

M. Matte en arrivant à St-David, s'est plaint à son épouse de la fatigue qu'il ressentait et il ne voulait pas se mettre à table pour souper. Il sortit alors sur la galerie et causa avec son épouse, quand tout à coup il tomba de son siège foudroyé par la mort.

La dépouille mortelle, avec la permission du coroner Jolicoeur, a été transportée cette nuit de Lévis à sa résidence, 473 rue St-Jean.

Le défunt était l'un de nos personnages les plus en vue de cette ville. C'était le modèle du gentilhomme par excellence, du citoyen honnête et laborieux; c'était surtout l'âme d'élite qui avait su se créer autant d'amis que de connaissances.

Grâce à son travail et à son activité, il avait créé à Québec l'un des étaux les plus importants de cette ville. Il y a quatre ans, ses concitoyens l'avaient prié de briguer les suffrages pour le siège No 2 du quartier St-Jean. Il avait été élu par acclamation dans les deux dernières élections municipales.

Son passé au conseil-de-ville a été des plus brillants. C'était un homme d'action, toujours prêt à donner un jugement juste et impartial dans toutes les questions importantes soumises aux différents comités auxquels il appartenait.

Il était membre des comités de chemins, des marchés et de la traverse.

Sa mort est un deuil pour tout Québec et la Vigie prie la famille de bien vouloir agréer ses plus sincères condoléances.

LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC.

Banque d'Epargnes
HAUTE-VILLE Bureau chef, 21 rue St-Jean. En face de la Côte du Palais.
ST-ROCH 73, rue St-Joseph.
ST-SAUVEUR 801, rue St-Valier.

UN GRAND JOURNAL AMERICAIN

Entre les mains d'un receveur
Boston, 11.—Le "Boston Herald" est passé entre les mains des receveurs, après une carrière de plus de 60 ans.

La réclame au Japon

Pour des gens qui se sont mis tardivement à user de ce procédé commercial, les Japonais manient admirablement la réclame.
La revue "Japon et Belgique" qui consacre une étude à ce sujet nous fournit quelques exemples dont on ne niera pas la valeur.

LA BOURSE

QUOTATIONS
Rapport de la Quebec Stock Exchange fourni par Neuville Belleau & Cie, courtiers, 93 rue St-Pierre.

Table with columns: BANKS, MISCELLANEOUS, and various stock exchange listings with prices and bid/ask values.

RAPPORT de la Montreal Stock Exchange, fourni par Neuville Belleau & Cie, courtiers, 93 rue St-Pierre.

Table with columns: Vendeurs, Acheteur, and various Montreal stock exchange listings.

CHRONIQUE MARITIME

SERVICE DES SIGNAUX

BULLETIN DU SOIR

L'Islet, 40.
Cap Saumon, 83.— Clair, S. O. Montant 11.30 a. m. Carrigan Head, descendant 9 a. m. tug Witherbee et barge, 9.30 a. m. Cape Breton.
Riv. du Loup, 96.
Pointe au Père, 160. — Nueux, O.
Petit Métis, 190. — Clair, fort O.
Matane, 202. — Clair, fort O.
Cap Chatte, 234.— Clair, fort O.
Rivière à la Martre, 260. — Clair, S. O. Montant 11.40 a. m. Gaspesien.
Cap Madeleine, 294.— Clair, fort N. O.
Pointe de la Renommée, 321, fort N. O. Montant 12.30 p. m. Cairndon.
Cap Rosier, 347. — Clair, fort N. O. Montant 1.15 p. m. C.G. S. Earl Grey.
Anticosti:
Pointe Ouest, 327.— Clair, fort N. O.
Pointe Sud-Ouest, 363.— Clair, fort vent O.
Pointe Sud, 416. — Clair, fort N. O.
Hoath Point, 439.— Clair, fort N. O.
Cap Ray, 556. — Clair, fort N. O.
Flat Point, 584. — Clair, N. Cap Race, 830. — Clair, fort O.
Côte Nord. — Clair, fort O.
May Island. — Descendant 12.30 p. m. Natashquan.
Pointe Amour, 662. — Nueux, O.
Belle-Isle, 723. — Montant 8.30 a. m. Royal George Edward.

TABAC CARILLON

A FUMER ET CHIQUER

Conservez les coupons

A. LEOFRED INGENIEUR CIVIL

(GRAD. LAVAL ET MCGILL) SPECIALITE: AQUEDUCS

39 RUE ST-JEAN, QUEBEC. TELEPHONE: 548

Province de Québec. COUR SUPERIEURE District de Québec. No. 2568.

Dame Marie Malvina Racine, épouse commune en biens de Amédée Quéret dit Lathippe, de la cité de Québec, enq. d'entrepreneur-maçon dûment autorisée à ester en justice, a intenté, ce jour, une action en séparation de biens contre son mari.

Québec, Juin 24 1910. MORAUD & SAVARD Procureurs de la demanderesse

GRANDE AFFLUENCE DE VOYAGEURS POUR L'EUROPE

CE PRINTEMPS ET CET ETE
Juillet 15—Empress of Ireland.
21—Lake Manitoba.
29—Empress of Britain.

Listes de départs, taux, plans, etc., fournis à demande. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques.

JULES HONES, Jr., 30, rue St-Jean, angle de la Côte du Palais et 46, rue Dalhousie.

VAPEUR CHAMPION

LIGNE DE ST-LAURENT, ST-MACHEL ST-JEAN, BERTHIER.

LE ET APRES LE 5 JUIN, le temps et les circonstances le permettant, ce bateau voyagera comme suit:

De St-Jean 6.30 hrs a. m.
De St-Michel 7.15 hrs a. m.
De St-Laurent 8.00 hrs a. m.
De Québec 4.15 hrs p. m.

Samedis: Départ de Québec à 2.00 p. m.

LES DIMANCHES

De Québec 7.30 h. a. m. et 1.10 h. p. m.
De St-Jean 5.30 hrs p. m.
Arrêt à Ste-Ptronille le matin seulement.

Se rendant à St-François dans l'après-midi.
De Berthier pour Québec, les Lundis, Mardis, Jendis et Vendredis.

De Québec pour Berthier: les Lundis, Mercredis, Jendis et Samedis.

LES SAMEDIS

Ce même bateau fera un voyage de Québec à Berthier, afin de donner aux citadins l'avantage de respirer le bon air sur le fleuve.

Départ de Québec: 2 hrs p. m.
Retour à Québec: 9 hrs p. m.

Vapeur "ORLEANS"

Le et après LUNDI le 30 mai, le temps et les circonstances le permettant, ce bateau voyagera comme suit:

QUEBEC Bout de l'Île
6.00 a. m. 5.30 a. m.
7.30 a. m. 6.45 a. m.
9.15 a. m. 8.15 a. m.
11.30 a. m. 10.00 a. m.
2.00 p. m. 1.30 p. m.
4.45 p. m. 3.30 p. m.
6.15 p. m. 5.30 p. m.

Le Vendredi et le Samedi le départ de l'Île, le matin, à 5.00 hrs a. m.

LES DIMANCHE

Québec: L'Île
1.00 p. m. 1.30 p. m.
2.30 p. m. 3.15 p. m.
4.00 p. m. 5.00 p. m.
6.00 p. m. 7.00 p. m.
7.30 p. m.

Les jours de fêtes, le bateau fera un voyage de l'Île à 8 h. du matin et dans l'après-midi aux mêmes heures que le dimanche.

Jonction à St-Joseph et St-Romuald avec le tramway électrique de Lévis.

Vapeur "Frontenac"

TRAYEKSE ENTRE QUEBEC, SILLERY, ST-ROMUALD

Le temps et les circonstances le permettant, le vapeur partira comme suit:

De St-Romuald De Québec
5.00 hrs a. m. 6.00 hrs a. m.
8.00 hrs a. m. 9.00 hrs a. m.
10.00 hrs a. m. 11.30 hrs a. m.
1.00 hr. p. m. 2.00 hrs p. m.
3.00 hrs p. m. 4.00 hrs p. m.
5.00 hrs p. m. 6.15 hrs p. m.

LES DIMANCHES

12.15 hrs p. m. 8.00 hrs a. m.
1.30 hrs p. m. 1.30 hrs p. m.
5.30 hrs p. m. 3.30 hrs p. m.
6.15 hrs p. m.

VOYAGE CIRCULAIRE AU POINT

DIMANCHE

1.30 hr. p. m. et 3.30 hrs p. m.
Les Mardis et Samedis le premier voyage de St-Romuald se fera à 4.45 hrs a. m. au lieu de 5.00 hrs a. m.
Le Samedi soir, il y a un voyage de St-Romuald et Sillery à Québec à 7 hrs p. m.
Jonction à St-Joseph et St-Romuald avec le tramway électrique de Lévis.



J. E. GAGNON

Opticien-Spécialiste
Pour l'examen fonctionnel de l'œil, comprenant l'acuité visuelle, la réfraction et le choix des lunettes.

Spécialité: Fabrication des verres

160, rue St-Jean Phone 868 ... QUEBEC.

DONNEZ VOS COMMANDES IMMEDIATEMENT

POUR LES MEILLEURES QUALITES DE CHARBON ET DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION.

Nous avons en mains un stock considérable de Charbon de toutes sortes, ainsi que ciment Portland et Aisen, Terre à feu, Tuyaux de Drainage et Embranchements, Briques pressées Laprairie, briques Ecossaises de toutes sortes, Charbon de bois Feuille d'Erable, Rockwall, et Plâtre.

LA CIE GLODE Ltée

190, rue GRANT, QUEBEC, TEL. 2663

Téléphone 1005 COUPE GARANTIE

L. B. MORENCY & Cie

Marchands-Tailleurs
Grand choix de marchandises pour hommes à des prix excessivement bas.

Votre garde-robe tenue en parfait ordre pour

\$1.00 PAR MOIS

54, Cote du Palais. Haute-Ville

Pour \$1.00 par mois ou \$5.00 pour 6 mois

Je presserai, repasserai et nettoierai vos vêtements. Mesdames et Messieurs, avec le plus grand soin et sous le plus court délai, d'après les procédés hygiéniques les plus perfectionnés.

SATISFACTION GARANTIE

J. A. PLAMONDON

55 RUE STE-CLAIRE 29 juin 1910.—1 an.

VISITEZ

EMILE JACOT

Vous trouverez là les plus beaux CADEAUX DE NOCES

EMILE JACOT

95, RUE ST-JOSEPH

DEMERS & FRERE

OFFRE SPECIALE POUR UNE SEMAINE SEULEMENT
Chemises négligées, Zéphir de couleur... \$1.25 pour \$1.00

Cravates en coton, lavable... 20c. 2 pour 25c
Bas d'été en fil fini soie... 40c 2 25c
Sous-vêtements BALBRIGAN, fil double... 1.00 75c

Vestes de fantaisie à 20% de réduction.
Aussi costumes de bains, pantalons de bains, pantalons en duck blanc, jersys blancs et couleur, collets négligés assortis de couleur, cravates (stock) différents genres.

DEMERS & FRERE

Phone 3569 -- 266, rue St-Jean

PHARMACIE PLAMONDON

J. B. GIROUX, - Pharmacien-Licencié. . . . GERANT

Spécialités: Prescriptions médicales, Médecines patentées, Articles de toilette, Parfumerie, etc.,

Phone 1927 122, Rue St-Joseph, Québec.

CARTES D'AFFAIRES

Téléphone 2791

P. H. Giguere & Cie

MARCHANDS-TAILLEURS
51, rue de la Couronne

Assortiment complet de tweeds, serges, draps, etc.

Thos. E. Truman

EVENISTE
Tél. 3020 13, côte d'Abraham.

Spécialité: Réparations de meubles, matelas, etc. Ouvrage en première classe à prix modérés.

W. M. HEALY

No 9, rue Arago
Ecurie de louage de 1ere classe Transport de tout genre.

Paquets et Valises délivrés dans toutes les parties de la ville. Prix 10 à 25 cts. Contrats spéciaux pour magasins.

E. Théo. Paquet

L.B.L.L. AVOCAT

(NORWICH UNION BUILDING APPURTENANCES)
88, Rue St-Pierre Québec

Téléphone 1405.

Rés. 7, Ste-Ursule Tel. 3342

LOTS A BATIR

MAISONS A VENDRE

ARGENT A PRETER

ALEX. HARDY, Courtier d'Immobilier

Edifice Banque Hochelaga - QUEBEC. PHONE 934.

P. G. NADEAU

Ancien gérant de Jos. Laliberté & Cie, 219, St-Jean

152, Rue St-Patrice Québec.

Se chargera de toutes réparations de Meubles, aussi de Pose de Tapis et Prêlarts.

Spécialités: Fonds de chaises en jonc de toutes grosseurs, Matelas neufs et refaits, Ressorts à couchette remis à neuf.

Une visite est sollicitée Tel. 2817

JOBIN & PAQUET

Ferblantiers-Plombiers
72 et 78, Cote d'Abraham

Telephone 1089.

Eclairage au gaz et à l'électricité, Téléphone et Sonneries Electriques.

Spécialité: Système de chauffage à eau chaude à la vapeur et à air chaud.

Résidence: 5 Collins Tél. 1061

LIONEL CANNON

NOTAIRE

Bloc Banque d'Hochelaga

136, rue St-Pierre. - QUEBEC

EDOUARD HUNT

COMPTABLE ET AGENT GENERAL DE LA

MUTUAL LIFE de NEW-YORK

70, RUE ST-PIERRE. Tél. 976

Rés. 410, Rue St-Jean, 7 mai. Tél. 3399

H. L. DUFRESNE

MARCHAND-TAILLEUR

90, RUE DE L'EGLISE ST-ROCH, QUEBEC. Une visite est sollicitée.

CHEMINS DE FER

Taux Réduits POUR COLONS A la Recherche DE FOYERS.

1910

Manitoba, Juillet 12, 26

Saskatchewan, Août 9, 23

et Alberta, Sept. 6, 20

Billets bons pour deux mois.

Pour tous autres renseignements, billets, etc., veuillez vous adresser à 30, rue St-Jean, angle de la Côte du Palais, 46 rue Dalhousie, au Château Frontenac ou à la Gare du Palais.

JULES HONE, Jr. Agence générale de chemins de fer et Paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Taux réduits pour les Côtes du Pacifique

QUEBEC A

Vancouver, Portland, Ore., Astoria, Ore Seattle, Wash. Tacoma, Wash. Everett, Wash. Bellingham, Wash. Victoria B. C. Vancouver B. C. New Westminster B. C.

\$109.80

\$112.05

8 JUILLET AU 15 \$96.45

A—Billets pour revenir jusqu'au 21 octobre 1910.

B—Billets bons pour trois mois après la date de l'achat.

Pour taux et autres informations, s'adresser à Geo. H. Stott, C. P. & T. A. coin des rues du Fort et Ste-Anne, en face du Château Frontenac. Phone 567, aussi au No 18 rue Dalhousie, Phone 73 et 349 rue St-Paul. Phone 3486.

CHEMINS DE FER CANADIAN NOR. QUEBEC

ET QUEBEC & LAC ST JEAN

MONTREAL ET RETOUR \$3.35 Adultes. Enfants, \$1.70

Bon pour aller le 9 courant et pour revenir jusqu'au 12

Le et après Samedi le 27 juin 1910 les trains partent de Québec comme suit:

CHEMIN DE FER CANADIAN NORTHERN QUEBEC 8.55 a. m.—Dimanche seulement pour les Chutes Shawinigan.

9.30 a. m.—Tous les jours dimanche excepté pour Montréal, Grand'Mère, Chutes Shawinigan. Raccourciement pour aller et venir de La Tuque par Garneau Jct.

Il y a un char buffet parloir sur ce train

5.15 p. m.—Pour St-Casimir tous les jours excepté le dimanche.

Les Vendredis et Samedis ce train se rendra à Shawinigan Jct.

Quebec & Lac St-Jean

9.10 a. m.—Tous les jours excepté le Dimanche pour Roberval, La Tuque et Chicoutimi avec char parloir pour Chicoutimi.

9.15 a. m.—Dimanche seulement pour St-Raymond.

11.45 a. m.—Tous les jours, except les samedis et dimanches, pour Lac St-Joseph.

1.45 p. m.—Samedi seulement pour St-Raymond.

1.45 p. m.—Dimanche seulement pour Lac St-Joseph.

5.10 p. m.—Tous les jours excepté dimanche pour St-Raymond.

6.15 p. m.—Tous les jours, excepté les samedis et dimanches, pour St-Raymond.

10.00 p. m.—Le samedi seulement pour Roberval, Chicoutimi, etc., avec un char d'ortoir pour Chicoutimi.

Billets en vente à la gare, rue St-André, chez F. S. Stocking, rue St-Louis, au Château-Frontenac et aux bureaux du Grand Tronc.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

CHAR DIRECT POUR New-York, Boston et Portland

SERVICE AVEC BUFFET

TRAINS LAISSANT LEVIS Express pour Montagnes Blanches

8.00 a. m. Pour Ste-Justine, Mégantic, Sherbrooke, Portland et Boston.

Char parloir et buffet pour Portland, tous les jours, dimanche excepté.

EXPRESS DE NEW-YORK Pour Sherbrooke, Springfield et New-York. Chars buffet et d'ortoir à New-York. Tous les jours, excepté le samedi. Tous les jours, entre Lévis et Sherbrooke.

BOSTON LIMITED Pour St-Georges, Mégantic, Boston, Springfield et New-York. Char d'ortoir avec service de char buffet, pour Boston, raccourciement à Sherbrooke avec char d'ortoir pour Springfield, tous les jours, dimanche excepté. Le dimanche char d'ortoir attaché au rapide de New-York, 1.45, faisant raccourciement direct.

Traverse de Québec 30 minutes avant chaque heure indiquée.

Le bagage est reçu et examiné du côté de Québec.

Pour informations et location de Pullman, s'adresser au bureau des billets, à F. S. STOCKING, rue St-Louis, Québec, Représentant Thos Cook & Son et toutes les lignes de steamers océaniques du Canada et des Etats-Unis.

AU PARC MAUFILS !!! -- -- LE PARC DES LOTS POPULAIRES !!!

(A LA CANARDIERE, CHEMIN DE BEAUFORT)

LES SEULS LOTS EN VILLE DE 50 X 80

Une visite au PARC MAUFILS vous permettra de constater la difference entre un lot de 50 x 80 et les petits que l'on vend ailleurs.

ALLEZ VOIR LE PARC MAUFILS ! ALLEZ VOIR LES SEULS LOTS DE 50 X 80 ! ACHETEZ LES SEULS LOTS RAISONNABLES ! !

Et les lots de 50 x 80 ne se trouvent qu'au PARC MAUFILS. La ce ne sont pas des lots de cimetiére qu'on donne, mais des lots a batir des maisons.

ALLEZ VOIR LES LOTS ET VOUS N'EN VOUDREZ PAS D'AUTRES

TOUTES LES AMELIORATIONS MODERNES, TRAMWAYS, ELECTRICITE, AQUEDUC, ETC. LES PLUS BEAUX LOTS AUX MEILLEURES CONDITIONS

VOYEZ NOS AGENTS OU VENEZ A NOS BUREAUX

N.-B. --- Les representants de la Compagnie seront sur les terrains toute la journee, Dimanche, a la disposition des clients.

LA COMPAGNIE DU PARC MAUFILS 124 1/2 RUE ST-JOSEPH. . . TEL. 1887

MAUFILS --- Le Jardin du Nouveau-Quebec --- MAUFILS

UNE NUIT SUR L'ÆTNA

Pendant la récente éruption

Depuis hier, avec un grésille- ment étrange et sourd, la lave, dans un brouillard opaque, descend vers la vallée assoupie. Là- haut, sur les cimes qui par les clairs matins de Sicile semblent découper dans de l'acier bruni, une fente énorme s'est ouverte et vomit du feu...

En bas, à Catane, la population se presse dans les rues des quartiers nouveaux d'où l'on voit l'Ætna. Au milieu de la foule, clouée là par l'attrance de ce feu qui la menace et la domine, je me suis arrêté pour assister à ce fantastique spectacle. Du sommet du cratère principal, les flammes montent sans cesse ; à chaque poussée nouvelle, à chaque bloc immense qui jaillit dans le tourbillon de scories et d'étin- celles, la foule s'émeut, se serre et se recule saisie d'une terreur instinctive. Un murmure s'élève, murmure confus et très poignant où il y a des prières et des pleurs.

Puis des quatre cratères actifs que l'on aperçoit tels des gouffres flamboyants, s'élançant par moments, un jet de lave et de fu- mée, un jet de soufre teint d'ocre ; on entend un grondement qui semble sortir du tréfond de la terre. La foule se tait.

Impitoyable et sûre, la lave se dirige vers les villages qui veil- lent dans la nuit...

Maintenant, nous dévorons en automobile la route qui mène à Nicolosi. Devant nous, au-dessus de nous, le feu. D'autres autos nous croisent dans une trépidation sifflante ; leurs trompes jet- tent en passant des appels brefs à la campagne que l'on devine dans la fumée noire.

Nous dépassons la bourgade de Dosco à une allure vertigineuse ; nous gravissons les collines à tra- vers les anciennes coulées de lave sur lesquelles à présent fleuris- sent des genêts.

Nicolosi veille. Les rues regorgent de monde. Sur la place de la "Piesa Madre" des groupes regardent, attirés. En face de nous, derrière les "Altarelli" qui sont là en témoi- gnage de la destruction passée et d'un ancien miracle, l'on aper- çoit une traînée de fumée qui marque le parcours actuel du tor- rent de lave.

Il nous suit, nous surplombe et nous entoure. Jamais, comme en ce lieu, son enchantement n'a été plus sensible. Le cratère est là, presque sur nos têtes, et l'on suit merveilleu- sement la coulée de lave qui d'ic- rové l'apparence d'une cascade d'eau, d'une eau fluide qui se teinte de rouge et de jaune. La foule prie et lamente, comme à Catane, mais son désespoir ne maudit point. Elle est rési- gnée. Elle sent que c'est sa faute... Ne vit-elle pas en effet tou- contre la diverne du monstre ?

— Qui veut nous conduire à la lave ? Seul, un formidable gronde- ment répond à notre question.

Les vitres des fenêtres tremblent, la petite cloche de l'église teinte légèrement.

Personne ne dit mot. Rangés en cercle, les gens nous regardent immobiles, hébétés, anéantis. Qui veut nous conduire à la lave.

L'offre d'une compensation pé- cuniaire résonne, engageante dans le silence.

Un jeune homme s'avance : Moi.

C'est un grand gaillard ; non- chalant et souple, avec une clar- té franquette au fond des yeux.

— Toi ? Une hésitation étrange, pres- que peureuse, a séparé la deman- de de la réponse. Puis une réso- lution nette brusque, nous fait di- re à tous :

— Allons ! Les mulets sont amenés, et sur l'automobile qui stationne nous nous équignons en hâte pour ce trajet nocturne, plein d'embû- ches.

A la lueur d'un éclair plus é- tincelant, juchés tant bien que mal sur nos montures nous fran- chissons la place au milieu de la foule qui s'écarte, toujours mu- tète, et ; us nous enfonçons dans la nuit ; l'incantation du feu nous appelle et nous attire...

Nous marchons vers Borello. Sur le long ruban de route qui serpente à travers les vignobles et les vergers en fleurs, les sabots des mules frappent de leur ry- thme cadencé le sol dur. Nul au- tre bruit dans la campagne endor- mie. Au-dessus de nos têtes un scintillement d'étoiles, sur la montagne, à droite, la grande traînée de feu ; sous nos pieds, par intervalles, le rugissement hargneux et insistant de la terre en fureur...

Voici les premières maisons du petit village qui demain sera peut-être balayé par la lave. On dort encore cette nuit à Borello ce sera donc la dernière fois que ces malheureux pourront reposer sous les toits qui les ont vu naître ! Quelques guides errent dans les rues... Trois ou quatre pay- sans grimps sur les crêneaux du vieux clocher normand suivent la marche de la lave ; de temps en temps du fond des ruelles, une voix lourde de sommeil hèle les quetteurs, demandant des nouvel- les. Et de la hauteur où l'on veille, des voix pleines d'angois- se annoncent les progrès du fléau. Soudain, au détour du che- min, noyé d'ombre, qui nous rechemine vers le feu, la lune, é- norme et serène, apparaît au- dessus des amandiers neigeux ; un cercle rouge l'entoure d'un hale sanglant ; et la montagne salue d'un nouveau rugissement l'astre qui se lève...

Maintenant le sentier devient abrupt. Les mulets n'avancent que difficilement, tâtant le sol fuyant avec leurs sabots qui son- nent et glissent sur les cailloux. Mon guide se tait. Je lui de- mande :

— Avez-vous subi des dégâts ?

— Mon père avait un vignoble, répondit l'homme, il est déjà en- seveli.

— Où était-il ?

— A Santo Léo. Une véritable terre promise ! Elle s'épanouis- sait, riante, dans sa parure de vergers odorants et, parce que c'était très loin, très peu accessi-

ble, tous les habitants de Nicolosi—la grande bourgade—y pos- sédaient leurs "biens". Ce soir, de tout cela, il ne reste plus qu'un lac incandescent.

— Y avez-vous été, vous ? di- je au guide.

Oui, excellence. J'y ai été hier pour emporter les piquets de ma vigne...

Et c'est tout la psychologie du paysan d'ici. Ne pouvant sauver ce qui fut son bien, sa richesse depuis des générations, il risque sa vie pour emporter simple- ment ce qui fut le soutien des lourdes grappes dorées au temps des vendanges...

Une odeur suffocante : une o- deur de bois carbonisé, de soufre, nous annonce le voisinage du fleuve rouge. Un talus nous le cache encore : derrière, la lave gronde. Vite, nous gravissons le tertre : tout à coup, en face de nous, à 20 mètres... le Feu. Les mulets, surpris par le danger qu'ils flairent et qu'ils connais- sent, ont un brusque tête à queue ; de toutes nos forces, nous tirons sur les rênes ; alors, ils s'arrêtent : un frisson les secoue des pieds à la tête. Dans le bref espace qui nous sépare de la lave une dizaine de personnes épient la marche de la coulée fumante. Dominant le grésillement sec, des ordres, des cris, des implorations.

Je laisse mon mulet au guide et je m'avance tout près. L'at- mosphère est brillante, la lave se précipite dans la vallée avec un bruit persistant comparable à un éboulement de charbon ; un bruit singulier, presque métallique. Son épaisseur est de quatre à cinq mètres, sa couche supérieu- re est d'un gris sombre, parsemée de crevasses flamboyantes ; au- dessus flotte une sorte de buée opaque produite par les émana- tions du soufre. Au fur et à me- sure que la coulée avance et lors- qu'elle n'est encore qu'à deux ou trois mètres, les arbres se met- tent à trembler de la racine au faite, ils se contorsionnent avec des craquements secs ; puis, comme pris d'une folle terreur, s'a- rient convulsivement en une danse satanique, et flambent d'un coup—telles d'immenses torches !

Plus loin, dans une oasis d'o- rangers, une petite maison dort enveloppée de clarté lunaire. La lave dans sa marche paraît s'o- rienter de son côté. Quand elle n'est plus qu'à quelques mètres, elle semble ralentir sa course comme pour se préparer à l'as- saut ; effectivement, sa coulée centrale se détache de la masse, se lance en avant, formant épe- ron, se gonfle, se hausse avec un grondement sourd ; deux blocs in- candescents bondissent, et, lour- dement, retombent sur le toit ; c'est l'incendie.

La lave reprend alors son che- min. Elle enveloppe maintenant la maison qui brûle, la carresse avec des ruses félines. L'enserre- ment se fait, jusqu'au sommet ; puis d'un seul coup l'engloutit. Les gens s'enfuient en hurlant, les mulets hennissent, épouvantés ; un olivier séculaire se dessèche et flambe tout droit, vaincu mais farouche.

Il faut nous en aller. Peu à peu chassés par le grand fleuve, nous reprenons la route abandonnée. Je cherche, pour voir un dernière fois, une hauteur où je puisse me hisser. Un pêcheur

(Suite à la 4e page)

QUEBEC, LUNDI, 18 JUILLET

Terrain Walsh. - - Rue Salaberry.



L'organisation par excellence dans le monde des tentes.

LE PARANGON DU REALISME ATTEINT. Colossale réunion de Représentations Sensationnelles.

Le Troupeau d'Éléphants musiciens du Colonel HOWE Avec DUCHESS, le plus gros éléphant en captivité.

Marion Sheridan et ses lions savants. LA PRODIGIEUSE FAMILLE EDDY Sensation Acrobatique et Aérienne. Les mer- veilleux champions de l'art athlétique.

SUGIMATOS, troupe d'athletes du Theatre Imperial du Japon.

WALLET, le champion de l'équitation d'Angleterre.

500 acteurs - 250 chevaux - 20 bouffons.



La plus considé- rable et la plus dépendieuse de Fauves en captivité.

Trois Fantares. -- 20 Primeurs Européennes 100 - TOURS DE FORCE - 100 surpassant tout ce qui a été produit jusqu'ici.

Jeunes Chameaux, Jeunes Eléphants, Lionceaux, Singes. Agglomération sans fin d'actes émouvants, prodigieux, les plus curieux du monde entier.

Le Grand DELAVOYE, le plus grand des Clowns Anglais.

Guettez, à 10 heures du matin, la grande parade dans les rues 2 - REPRESENTATIONS PAR JOUR - 2 2 hrs de l'après-midi et le soir à 8 heures.

Excursions sur tous les chemins de fer.

Maison fondée en 1875 Maison de Confiance

E. ROUMILHAC

48 ET 50 COTE DU PALAIS

La plus grande Maison dans la Pro- vince de

QUEBEC

en Vins français et étrangers, Liqueurs, Conserves alimentaires, Huiles d'olive, etc.

Spécialité de Vins de Bordeaux et de Bourgogne.

TELEPHONE 1146

E. ROUMILHAC

48 et 50 Côte du Palais, Québec

DIAMANTS, -- BIJOUTERIES

-- LE PLUS --

Grand Magasin de Bijouteries de Québec

ASSORTIMENT le plus complet et le plus varié de bijoux de toutes sortes et de tous prix. Bagues de 50c à \$500.00, Montres de 95c à \$300.00, Epingles de Cravates de 5c à \$200.00. Superbe collection de diamants de premier choix à des prix déliant toute concurrence. Grande variété de cadeaux, coutellerie, argenterie, pen- dules, statuettes, etc., etc.

ARTHUR PAQUET

Manufacturier de Bijouteries

65-67 RUE ST-JOSEPH

QUEBEC

Tel. 2537

Archer & Co.

MARCHAND DE

BOIS et CHARBON

138-140, rue St-André

Téléphone 646

Dernières nouvelles de Montréal

NOYADE D'UN INFIRME

UN DRAME HORRIBLE A MONTREAL

(De notre correspondant régulier)

Montréal, 12. — Ce matin vers dix heures, un garçon de quatorze ans, nommé Michael Burke et domicilié sur la 9ème avenue, Lachine, s'est noyé dans le canal. Il était arrivé de Montfort il y a quelques temps, où il avait eu une jambe coupée. Son cadavre a été repêché ce soir, à 8 heures, par le capitaine Arth. Séguin du vapeur John Gray et M. Ludger Angers, de Lachine.

Une enquête aura lieu mercredi matin.

—Les tenanciers de salles de vues animées ont reçu un délai de deux jours pour payer la taxe de \$500.00 imposée par la ville. Après ce délai des poursuites seront intentées contre eux.

—Les accidents de tramways deviennent tellement nombreux que les commissaires ont été requis de prendre d'urgence les mesures nécessaires pour mettre un terme à ces accidents réellement trop nombreux.

Les commissaires ont décidé de demander à M. Barlow d'envoyer le plus tôt possible le rapport qu'il doit fournir sur l'état du matériel de la compagnie de tramways, surtout en ce qui regarde les filets protecteurs dont sont supposées être munies ces voitures.

—Un drame horrible qui débute en féroce tout ce qui s'est vu jusqu'ici dans les annales criminelles de Montréal, s'est déroulé, la nuit dernière, au No 11 de la rue Ste-Monique.

Un italien nommé Morino Groce, après avoir coupé la gorge de son fils, âgé de 3 ans, lui tira une balle de revolver dans l'oeil droit, puis tournant sa fureur sur sa femme, il lui ouvrit le crâne d'un coup de hache et lui logea une balle dans la poitrine. Le misérable se plaignait ensuite au milieu de la chambre, entre les deux lits où ses victimes achevaient de mourir, il s'appliqua le canon de son revolver sur l'oeil droit et se flamba la cervelle.

—Les commissaires ont décidé ce matin à la demande de la commission des réceptions, de demander au Conseil une somme de \$5,000 pour les dépenses préliminaires en rapport avec la réception des délégués du Congrès Eucharistique. Avec cette somme, la commission des réceptions pourra commencer dès maintenant à prendre ses dispositions.

La commission demandait \$7,000, mais les commissaires ont cru qu'il valait mieux n'accorder pour maintenant que \$5,000 tout en promettant de donner les autres sommes qui pourront être demandées par la suite. M. Wanklyn, a émis l'idée de faire un seul fonds pour les décorations et pour les réceptions, mais M. Dandurand, président de la commission échevinale, pense qu'il vaut mieux laisser aux commissaires le soin de voir aux décorations, la commission échevinale s'occupant exclusivement des réceptions.

Les distractions d'Ampère

Le grand savant Ampère, à qui l'on va prochainement ériger un monument à Poleyieux, près du Lyon, était, on le sait, célèbre par ses distractions.

Sur ce chapitre, il aurait pu rendre des points au fameux personnage du "Distrain" la jolie comédie de Regnard, le récit de ses nombreuses distractions remplirait presque un volume. Tantôt Ampère prenait le caisson d'un fiacre pour un tableau et le couvrait d'un drap, de plus, de moins; tantôt il essayait avec son foulard les chiffres écrits sur le tableau de la salle ou il faisait son cours, et mettait ensuite dans sa poche le torchon traditionnel.

Mais une de ses plus légendaires "absences" fut la suivante: Un soir, en sortant d'une réunion scientifique, Ampère est surpris par une pluie torrentielle. Fort heureusement son parapluie, un parapluie immense, qui ne le quittait jamais, le garantit contre l'orage. Arrivé chez lui, où l'attend un bon feu, le savant couche soigneusement dans son lit son parapluie ruisselant et s'en va lui, se planter sur son paillason, ou sa vieille gouvernante le trouva complètement endormi. Se nona vero.

Malgré ses distractions Ampère avait une mémoire prodigieuse. Il savait par cœur sans la moindre défaillance toute l'imitation de Jésus-Christ.

TROIS MALHEURS SAMEDI A ST-VICTOR DE TRING

Deux morts, un blessé

Un colporteur syrien, s'est noyé dans la rivière, à Tring Junction, samedi dernier. Cet homme qui venait de East Broughton, débarqua à Tring Junction, et vu la chaleur intense, il décida probablement de se baigner. Après avoir enlevé ses habits, il se jeta à la rivière. Quelques minutes plus tard, des jeunes garçons allèrent se baigner, à cet endroit et aperçurent, vu la limpidité de l'eau à quatre ou cinq pieds de profondeur le corps du malheureux syrien. Ce dernier fut retiré. Il donnait encore signe de vie. On pratiqua la respiration artificielle pour le faire revenir, à sa connaissance, mais peine inutile, il mourut quelques instants plus tard.

—Le fils de M. Philippe Tarlif, de St-Victor de Tring, a été écrasé à mort, samedi dernier par une voiture alors qu'il revenait la Cap, au 4ème rang de cette localité.

—Un brave citoyen de la paroisse de St-Victor de Tring Junction, M. Edmond Tarlif, s'est infligé de sérieuses blessures, samedi dernier, en voulant éteindre un incendie qui a détruit sa grange et son hangar de fond en comble et s'est aussi communiqué à sa maison.

Le feu a été allumé par des enfants qui faisaient brûler des hausses en arrière de la grange.

M. Edmond Tarlif est sous les soins du médecin.

TABAC CARILLON

A FUMER ET CHIQUER

Conservez les coupons

Une nuit sur l'Aetna

(Suite de la page 3)

—J'offre. J'y grimpe. A travers ces branches fleuries qui me font me lire, je regarde une fois encore le terrifiant spectacle. La ave continue d'avancer à présent elle a atteint les talus, roule sur elle-même, crépète furieusement et se hausse encore, car il ne lui suffit plus de vaincre l'obstacle: il faut l'ensevelir. Effectivement elle se dresse se précipite, passe et nivelle. La descente dès lors se présente à elle pleine de promesses dévastatrices, tandis que Borello—le joli hameau—du fond de la vallée, semble l'appeler de ses feux éblouissants.

—A cheval! à cheval! Nous n'avons que le temps. Il faut devancer la lave avant qu'elle nous barre la route. Un chemin se détache à gauche: il paraît s'enfoncer dans l'inconnu.

—Où va-t-il? —Aux Monti Rossi, (aux Montagnes Rouges), me répond non guide.

Je jette un regard au faite qui, au-dessus de nous, pique sa pointe vers les étoiles.

—Allons-y! Sûrement, on verra tout de là-haut.

Nous partons. La course à travers le silence de la nuit, est alléchante de péril.

—Attention! crie le guide, attention! nous sommes sur la protte des Tourterelles.

A ma droite, en effet s'ouvre un précipice: c'est un cratère éteint que les gens du pays ont baptisé de ce nom très doux. Et pourtant que de mort il a semé.

Nous voici enfin à mille mètres: je me retourne: un rêve et un cauchemar... L'Aetna coiffé de neige, de tous ses flancs, saigne du feu; il ruisselle en torrents serpents des quatre cratères béants que surplombent quatre nuages de soufre: des roulements de tonnerre se répercutent de montagne en montagne, prolongant à l'infini leur sinistres échos à travers les vallées profondes: un autre encore plus fort, un jet plus haut de lave, une coulée plus large de feu; derrière nous, contre le ciel, un rideau de charogniers brûle; en bas, à perte de vue, les chevelures grises des rivières flambent. Le grand des étoiles pâlit.

La-bas, sur la mer, les premières vapeurs blanches de l'aube viennent de paraître.

Filippo Ferlito.

TABAC CARILLON

A FUMER ET CHIQUER

Conservez les coupons

Chèques perdus

Une liasse de 23 chèques, émis sur la Caisse d'Economie de St-Sauveur, a été perdue mardi, le 15 juillet, entre les bureaux de la Banque Nationale de St-Roch, la Caisse d'Economie de St-Roch et la Caisse d'Economie de St-Sauveur, en passant par les rues St-Joseph et St-Joseph et St-Valier.

Comme tous ces chèques sont payables à ordre, ils ne sont d'aucune utilité pour la personne qui les trouva, d'autant plus que toutes les banques sont averties et refuseront le paiement de ces chèques; mais ils sont tout de même nécessaires au commissionnaire qui les a perdus.

Une récompense sera donnée à la personne qui rapportera ces chèques aux bureaux des banques mentionnés plus haut.

JEAN DROLET BOUCHER DE LARD ET DE BœUF... No. 41, Marebe Champlain QUEBEC. Lard frais et salé, Bœuf frais et salé, Jambon, Saucisson, Graisse, Beurre, Oufs, Viandes hachées, etc.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné dans une enveloppe libellée comme suit: "Soumission pour un système de tuyaux," "Soumission pour un service d'eau," "Soumission pour des tunnels pour les tuyaux et des conduits pour les fils," seront reçues au bureau de la Commission du chemin de fer Transcontinental, à Ottawa, Ont., jusqu'à midi du 26 jour de juillet, 1910, savoir:

- (1) Un système de tuyaux à air, à vapeur, à eau et à huile. (2) Un service d'eau pour les cours. (3) Des tunnels pour les tuyaux et des conduits pour les fils;

que comporte l'installation des ateliers du chemin de fer Transcontinental, à l'est de Winnipeg.

Les plans et devis pourront être vus au bureau de l'ingénieur en chef de la Commission, M. Gordon Grant, à Ottawa, et au bureau de M. S. R. Poulin, l'ingénieur de district, à St-Basile, Man.

Les soumissionnaires sont avertis que les soumissions ne seront prises en considération que si l'on a fait usage des imprimés fournis par la Commission à cet effet, que l'on peut se procurer en s'adressant à l'ingénieur en chef, à Ottawa, ou à l'ingénieur de district, à St-Basile, Man.

Chaque soumission doit être signée et scellée par toutes les parties à la soumission, et attestée par témoin, et doit être accompagnée d'un chequ accepté par une banque chartée du Dominion du Canada, payable à l'ordre de la Commission du chemin de fer Transcontinental, à concurrence d'une somme (gale à dix pour cent (10 p. c.) du montant de la soumission.

Toute personne dont la soumission aura été acceptée sera tenue, dans les dix jours après son acceptation, de signer le contrat, les devis et autres documents qui doivent être signés, et en tous cas de refus ou d'impossibilité de la part de la personne dont la soumission aura été acceptée de conclure et exécuter le dit contrat envers la Commission, le dit chequ sera confisqué au bénéfice de la Commission, à titre de dommages liquidés pour tel refus ou impossibilité, et le soumissionnaire sera déchu de tous droits au contrat acquis par l'acceptation de la soumission.

Les chèques déposés par les personnes dont les soumissions auront été acceptées seront versés au crédit du Receveur Général du Canada pour garantir l'accomplissement intégral et fidèle du contrat selon sa forme et teneur.

Les chèques déposés par les personnes dont les soumissions auront été rejetées, seront retournés dans les dix jours qui suivront la signature du contrat.

Toute soumission peut-être rejetée, de même que l'on se réserve aussi le droit de n'en accepter aucune.

Par ordre, P. E. RYAN, Secrétaire. La Commission du chemin de fer Transcontinental. Ottawa, 30 juin 1910.

Il ne sera rien payé aux journaux qui publieront cette annonce sans y avoir été autorisés par la Commission.

Vitrophanie LA DERNIERE NOUVEAUTE Facile à appliquer, Très économique, Donne l'apparence des verrières artistiques aux vitres ordinaires DEPOSITAIRES GENERAUX Marier & Tremblay LIMITEE Coin des rues Desfosses et du Pont QUEBEC Téléphones 2162, 2163

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4.00 p. m., mardi, 26 juillet 1910, des soumissions pour la construction d'un brise-lames, à l'embouchure de la rivière Matane, à Matane, comté de Rimouski, P. Q., lesdites soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour le brise-lames à Matane, P. Q."

On peut consulter les plans, devis, les formules de contrat et se procurer des formules de soumission au ministère des Travaux publics à Ottawa, et aux bureaux de M. A. R. Déary, ingénieur de district, bureau de poste, Québec, et du maître de poste, Matane, Qué.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées fournies, dûment libellées, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chequ de six mille dollars (\$6,000.00), fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chequ sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, R. C. DESROCHERS, Asst.-secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, 24 juin 1910.

N.-B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4.00 p. m., mardi 19 juillet 1910, des soumissions pour la construction d'un quai à Natashquan, comté de Saguenay, Qué., lesdites soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour quai à Natashquan, Qué."

On peut consulter les plans, devis et formule de contrat et se procurer des formules de soumission au bureau de M. A. R. Déary, ingénieur de district, Hôtel des Postes, Québec, et en s'adressant au maître de poste de Natashquan, Qué., ainsi qu'au ministère des Travaux publics à Ottawa.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées fournies, dûment libellées, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chequ de la valeur de seize cents dollars (\$1,600.00), fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chequ sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, R. C. DESROCHERS, Asst.-secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, 18 juin 1910.

N.-B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

Le meilleur repas a 35c LA SEULE PLACE POUR BIEN MANGER Prix spéciaux pour personnes dont les familles sont en villégiature. Ouvert de 6.30 a. m. jusqu'à 1 h. a. m. AUDITORIUM CAFE 142 rue St-Jean P. W. DUGAL, Prop.

OUVRIERS DEMEURANT ELOIGNES DE VOTRE TRAVAIL Venez me voir et je vous donnerai le moyen d'épargner un joli montant dans les mois de l'été. Faites vos calculs de l'argent que vous dépensez en prenant les tramways et vous constaterez combien il est profitable d'acheter un de mes BICYCLES DE SECONDE MAIN au prix de \$5.00 en montant. Ces bicycles sont en parfait ordre et outre le montant que vous épargnez en vous servant de votre bicycle au lieu du tramway vous aurez un article utile en tout temps. J'ai aussi un magnifique choix de bicycles neufs de toutes marques. AVANTAGE EXTRAORDINAIRE 50 bicycles, bonne marque, Coaster brake, caoutchouc Dunlop, garde-boue, etc., des plus perfectionnés à vendre pour la modique somme de \$28.00. GRAND CHOIX D'AUTOMOBILES ET ACCESSOIRES Mon assortiment est au complet et mes conditions de paiement des plus faciles. Une visite est respectueusement sollicitée. A. Gagnon & Cie 155, Rue du Pont - Saint-Roch.

PROTEAU & CARIGNAN BRASSEURS INDEPENDANTS INSISTEZ POUR AVOIR LES BIERE ET PORTER DES BRASSERIES INDEPENDANTES DE CETTE MANIERE VOTRE ARGENT RESTERA EN VILLE Cette brasserie est construite, équipée et administrée d'après les méthodes les plus hautement recommandées par la science moderne. Les matières premières employées sont ce qu'il y a de mieux en HOUBLON DE BOHEME et en MALT CANADIEN. Rien de supérieur à ces BIERE ET PORTER comme force, pureté et finesse de saveur. Chaque fois que vous avez une commande à donner, n'oubliez pas la marque de cette BRASSERIE INDEPENDANTE. Il y va de votre intérêt personnel à plus d'un point de vue.

Atelier Typographique DE LA Compagnie VIGIE (INCORPORÉE PAR LETTRES PATENTES) 8, rue Collins, Haute-Ville QUEBEC Matériel Entièrement Neuf IMPRESSIONS DE TOUS GENRES: Grandes Affiches, Prospectus de Combagnies, Circulaires Commerciales, Factums d'avocats, Formules et Blancs, Livres et Brochures, Tybographie en Couleurs, Etc., Etc. Exécutés avec le même soin de toilette que notre journal ADRESSEZ TOUTES COMMANDES LA COMPAGNIE VIGIE, - QUEBEC.

DEPECHESTRANGERES

Un nouveau scandale en France

M. Delcassé contre l'ancien président du conseil

Paris, 12.— Un grand scandale, dans lequel serait impliqué M. Georges Clemenceau, ancien président du conseil, a été créé aujourd'hui à la suite du procès de Henri Rochette.

Henri Rochette est ce financier bien connu dont les institutions financières, la Banque franco-espagnole et le Crédit minier, furent fermés en mars 1908, tandis que Rochette était arrêté pour dilapidation de fonds.

Des témoignages tendent à prouver que les spéculateurs firent des profits énormes immédiatement avant l'arrestation de Rochette à été opérée sur l'ordre de M. Clemenceau.

Plusieurs interpellations auront lieu, le 11 de ce mois, à la chambre, relativement à cette affaire. Les amis de M. Clemenceau déclarent que M. Delcassé, ancien ministre des affaires étrangères, qui est un ennemi personnel de l'ancien ministre, a profité du voyage de ce dernier dans l'Amérique du sud pour faire éclater ce scandale.

MM. Paul et Albert Clemenceau, frère et fils de Georges Clemenceau, déclarent que cette attaque est une lâcheté et que la vie publique de l'ancien ministre est au-dessus de tout soupçon.

La situation en Egypte

De nouvelles garnisons anglaises envoyées dans les provinces

Londres, 13.— On annonce qu'en raison des rapports très tendus entre les Moslems et les Coptes, de nouvelles garnisons vont être envoyées dans les provinces.

Tant, Zagazig, Assiout et Guergé sont les villes désignées. Les deux premières localités sont le centre d'action des Moslems et les deux autres sont le quartier général des Coptes.

Dans les quatre districts l'état des affaires a fait naître dernièrement la plus vive anxiété. On croit cependant qu'il ne sera pas nécessaire d'y envoyer des forces considérables; quelques compagnies, possédant une ou deux mitrailleuses, suffiront sans doute pour maintenir l'ordre.

Le Kaiser se dresse contre Taft

Berlin, 12.— L'Allemagne a jeté aujourd'hui le gant aux États-Unis dans un rapport officiel donné par le bureau des Affaires Étrangères, déclarant que l'Allemagne entend faire ce que bon lui semblera dans les affaires américaines au Sud comme au Centre sans la surveillance de l'Amérique.

L'Allemagne refuse de reconnaître aucun droit aux États-Unis de surveiller ses relations diplomatiques avec les autres pays du Centre et du Sud Américain en général et du Nicaragua en particulier.

La reconnaissance du Président Madrid par l'Allemagne est une affaire qui la regarde elle-même, ainsi que le Nicaragua, mais qui ne concerne aucune troisième partie ou pouvoir.

Explosion d'une poudrière

Pittsburg, 12.— Une poudrière a sauté aujourd'hui à Cabot, Pa., tuant une personne et en blessant 20 autres.

Ce magasin appartenait à la Standard Plate Glass Coy., et contenait 1000 livres de dynamite et 5,000 livres de poudres.

TABAC ROSE QUESNEL

Doux et naturel

Nouvelles d'Ottawa Conseil de la Chambre de Commerce

Mort du curé Brunet

Une cause unique au Canada

Notes diverses

(De notre correspondant régulier)

Ottawa, Ont., 12.— Le Rév. M. Brunet, depuis trente ans curé à Portage du Fort, est mort à l'hôpital de la rue Water. Le défunt, né en France, était âgé de 76 ans et avait été ordonné prêtre à l'âge de 26 ans. M. l'abbé Brunet a succombé à la pleurésie. Coïncidence étrange, ce prêtre est mort le jour même qu'il devait célébrer son 50e anniversaire de prêtrise.

D'après le recensement municipal que l'on vient de faire, la ville de Hull possède une population de 16,735 âmes, soit 1,100 de plus que l'an dernier. Son évaluation foncière est de \$8,074,379, augmentation de près d'un demi million en une année.

Ottawa aura cette année un revenu municipal de \$1,800,000 dont \$774,835 perçu depuis le 1er janvier dernier.

M. Nicoll, gérant de la poudrière qui a sauté lundi à Sand Point, tuant trois employés, ne qu'il y ait en explosion. Il prétend que les victimes ont succombé aux effets d'un gaz dans la préparation de la poudre. M. Nicoll aura de la difficulté à faire accepter cette version à l'enquête du coroner, surtout lorsqu'on dit que le choc de l'explosion a été entendu à une distance de plusieurs milles.

Une cause unique dans les annales du Canada, se déroulera sous peu à Hull. M. Albert Proulx, dont le plus jeune fils fut retiré de la rivière Ottawa il y a quelques jours, va poursuivre M. Saraceti, contre-maître du C. P. R. et le constable Campeau de la police de Hull, pour homicide par imprudence. M. Proulx a des témoins qui jurèrent que lorsque le corps fut retiré de l'eau sept minutes environ après sa chute dans la rivière le jeune homme donna des marques de vie. Lorsqu'il arriva au bord de l'eau, son fils n'avait pas été retiré complètement. Il voulut alors le mettre sur terre, mais le constable s'y opposa sous prétexte qu'on ne doit pas toucher un corps qui n'a plus la vie avant l'arrivée du coroner. Il menaça même le pauvre père qui lui faisait remarquer que son fils n'était pas mort de le chasser par la violence. Le Dr Lyster qui fut demandé ne vint pas et ce ne fut qu'après deux heures que M. Proulx obtint par téléphone l'autorisation de prendre charge du corps. Lorsqu'il prit le corps pour l'amener, le contre-maître Saraceti fut témoin que par deux fois le garçon ouvrait la bouche. M. Proulx dit donc qu'il poursuit MM. Saraceti et Campeau pour ne lui avoir pas permis de donner du secours à son fils lorsqu'il était sur le bord de la rivière. Il croit qu'avec des secours immédiats l'enfant aurait été sauvé.

Les Résultats

Du Meeting de Reims

Béthény, 2.— La semaine internationale d'aviation est terminée et l'impression générale est que les épreuves ont consacré le triomphe du monoplan auquel reviennent tous les records et la majorité des prix.

Les experts déclarent que l'exploit le plus remarquable a été accompli par M. Léon Morane qui a atteint hier, la vitesse de 106 kilomètres à l'heure.

On prévoit d'ici peu des vitesses de 180 à 200 kilomètres, ce qui réduirait de beaucoup l'influence du vent sur les aéroplanes.

Dans les conditions, l'époque ne serait pas éloignée où les voyages en aéroplane seraient aussi sûrs et deux fois plus rapides que les voyages en chemin de fer.

Les records de distance et de durée établis par M. Labouchère (340 kilomètres en 4 heures, 37 minutes et 45 secondes) ont été battus aujourd'hui par l'aviateur belge Ollieslager qui a fait une magnifique envolée de 393 kilomètres en 5 heures, 3 minutes et 5 secondes. En atterrissant Ollieslager s'est vu remettre une dépêche de félicitations du roi des Belges.

Morane a couvert hier une distance de 5 kilomètres en 2 minutes, 56 secondes; il a couvert les

Le Québec & Lac St-Jean diminue ses taux

L'abolition d'un taux extra payé aux compagnies océaniques

Séance régulière du Conseil à trois heures hier après-midi sous la présidence de M. G. A. Vaudry.

Étaient présents: MM. Joseph Picard, Montefiore Joseph F. X. O. Pouliot, J. B. Morrisette, Jos. Côté, Nap. Kirouac et T. Levasseur, secrétaire.

Il a été d'abord question de la douane et le secrétaire a été chargé d'écrire au ministre des Travaux Publics pour lui demander si les travaux de réparation et de reconstruction de la douane doivent commencer bientôt.

Le secrétaire est chargé de lui rappeler qu'à la conférence que les membres ont eue avec sir Wilfrid et ses collègues, il y a quelques semaines à Québec, on leur a promis la Douane serait immédiatement réparée et y ajouterait au moins deux étages pour y loger tous les bureaux du gouvernement fédéral à Québec.

Le secrétaire a reçu instruction d'écrire au maire pour le prier de vouloir bien faire en sorte qu'à l'avenir on accorde réception à l'hôtel-de-Ville des lettres et résolutions qui sont adressées au conseil et en même temps qu'on veuille bien tenir les membres du conseil de la chambre de commerce au courant de ce que deviennent leurs lettres, mémoires et résolutions.

Le président a ensuite communiqué au conseil, l'avis officiel de la démission de M. Georges Tanguay, comme représentant de la chambre de commerce à la commission du Havre et de sa nomination comme membre de la même commission en remplacement de M. Dosthée Arcaud.

La démission de M. Tanguay, sur motion de M. J. Morrisette, appuyée par M. Nap. Kirouac est acceptée et lorsqu'il s'est agi de choisir un représentant de la Chambre de Commerce à la Commission du Havre pour la balance du terme de M. Tanguay, qui expire le 1er lundi du mois d'août prochain, le conseil après délibération, en est arrivé à la conclusion qu'il valait mieux dans les circonstances, pas faire de nomination, du moins temporairement, pour marquer d'une manière tangible, pratique sa désapprobation de l'existence de la Commission du Havre telle que constituée, ayant tout lieu de croire d'ailleurs que cette commission sera réorganisée avant longtemps.

Nous ajouterons que d'après une résolution adoptée, il y a

quelques semaines par le conseil, la nomination du représentant de la Chambre de Commerce à la Commission du Havre revient de droit à M. G. A. Vaudry en sa qualité de président de la Chambre de Commerce.

Le président a ensuite communiqué aux membres du conseil, une importante lettre de Son Honneur le maire, accompagnée d'une copie du règlement civique concernant la souscription de \$350,000, pour la construction du Québec & Lac St-Jean.

En vertu de ce règlement, la compagnie du chemin de fer Québec & Lac St-Jean se trouve tenue de favoriser Québec d'une réduction de 25% des taux de fret entre Québec, Roberval et Chicoutimi, comparativement aux taux de fret entre n'importe lequel point de la ligne et Chicoutimi, et le maire ajoute dans sa lettre que si on constate que l'administration actuelle du chemin de fer Québec & Lac St-Jean est en défaut au sujet de cette condition, il est prêt à voir immédiatement à faire respecter le règlement.

Cette importante lettre de même qu'une autre de M. Gorrie, administrateur actuel du Québec & Lac St-Jean, contenant un tableau comparatif du tarif actuellement en vigueur pour le fret entre Québec et Chicoutimi ainsi que Montréal et le même endroit ont été référés pour étude au comité permanent de la Chambre de Commerce sur les taux de fret.

À 11 h. jeudi matin, les membres de la Commission du Havre ainsi qu'une délégation du comité exécutif de l'Association dite "Wholesale Grocer's Guild" et une délégation du conseil de la Chambre de Commerce, et les membres du comité civique de Promotion doivent avoir une entrevue avec M. Harris de la compagnie du C. P. R. pour en arriver à une entente définitive avec lui au sujet de l'abolition du taux extra de 50 cts par tonne prélevé par les compagnies océaniques sur le fret en destination de Québec.

Le conseil sera représenté à cette conférence par MM. Montefiore Joseph, Joseph Côté et W. H. Wiggs.

MM. J. J. Walker, plombier, Jobin de Jobin & Paquet, ferblantiers et plombiers, et Jos. Villeneuve, snr., de Villeneuve & Cie, entrepreneurs-maçons ont été proposés comme membres et acceptés.

LA NOURRITURE ET LE CARACTERE

Des gens subtils croient pouvoir discerner le caractère d'autrui en lui étudiant les lignes de la main, les bosses de la tête, d'autres demandent leurs tuyaux au maré de café, aux cartes, à mille ingrédients sagesse employées d'une façon bizarre.

Pourquoi alors ne pourrait-on pas dire à quelqu'un: "Dis-moi ce que tu manges je te dirai qui tu es."

Ce n'est pas beaucoup plus bête que le reste. Ainsi le pensa un médecin anglais qui s'est livré à une étude minutieuse sur ce point. Il est arrivé à des conclusions qui ne sont peut être pas indifférentes.

L'alimentation en viande de bœuf, d'après ce spécialiste, rend énergique et courageux.

L'usage de la viande du porc rend pessimiste.

Le mouton vous conduit à la mélancolie.

Le veau à la longue, détruit toute énergie et toute résistance.

Le lait et les œufs donnent de la vivacité d'esprit, principalement aux femmes.

Le beurre rend flegmatique. La pomme est favorable aux travailleurs intellectuels.

La pomme de terre engendre l'ennui et la paresse.

Enfin la montarde est un remarquable stimulant de la mémoire.

Seulement—est-il besoin de le dire—il n'y a dans ces constatations rien d'absolu.

DECES

ROGER.—Le 12 juillet 1910, est décédé à l'âge de 60 ans, Dame Délima Levesque dit Lafrance, épouse de Zotique Roger, employé civil.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, le 14 courant, à 8 heures.

Le départ de la maison mortuaire, No 25 Côte du Palais, à 7.45 h. pour la Basilique et de là au cimetière St-Sauveur.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Les journaux de Montréal sont priés de reproduire.

REMERCIEMENTS

Lettre de M. Joseph P. Turcotte à ses électeurs du comté de Québec

Messieurs,

Je sens le besoin de vous exprimer publiquement ma gratitude.

L'assemblée tenue par M. Monk et ses amis à Beauport, dimanche dernier, est une tentative, qui n'avait pas sa raison d'être, de blâmer la politique navale du gouvernement.

Des étrangers ont voulu vous dicter votre devoir d'électeurs et de citoyens: vous leur avez fait comprendre que vous êtes maîtres chez vous et que vous n'entendez pas vous laisser conduire par les premiers charlatans venus.

Il y avait de l'insolence, de la part d'un M. Blondin et d'un M. Monk, que vous n'avez jamais ni vus ni connus, à venir vous imposer leurs opinions, quand ils ne sont pas capables de s'accorder avec leurs propres chefs.

Vous les avez écoutés avec politesse, mais vous avez exigé que votre député ait la réplique. Vous avez parlé haut et franc: les étrangers ont compris que vous étiez les maîtres de la situation, et ils se sont inclinés devant vos ordres.

J'ai cru de mon devoir de paraître à cette assemblée et d'y provoquer la discussion. Votre attitude à mon égard prouve que j'ai bien compris vos sentiments. Vous aimez l'homme courageux qui ne craint pas les coups des adversaires et qui sait en porter au besoin.

Ils étaient dix qui voulaient vous imposer leurs discours et m'écraser. Les trois plus forts ont fait triste figure: Les autres ont décelé prudemment.

Il me semblait que vous seriez contents de me voir dérouler fièrement le drapeau libéral que vous m'avez fait l'honneur de me confier, dans une circonstance où de nos amis appréhendaient quelque danger à le faire.

Je ne suis pas de ceux qui reculent: vous étiez là pour me protéger. J'avais compté sur vous.

Merci de cette protection efficace et salutaire. Nous savons tous ce que vaut aujourd'hui, aux mains débiles d'un Monk, d'un Blondin et d'un Laverge, cet épouvantail de la marine de guerre: les pusillanimes et les lâches seuls en ont peur.

Merci à M. L. Z. Jones, maire de Beauport, qui a su acquiescer un titre nouveau à l'estime de ses concitoyens par sa fermeté, sa droiture et son impartialité.

Merci aux amis généreux qui étaient sur l'estrade même ou dans le parterre, près des orateurs, et qui ont imposé silence aux turbulents. Leur attitude m'a été d'un grand secours et a prévenu des violences.

J'ai connu bien d'autres dévouements et bien des intentions délicates: j'en garde la reconnaissance du cœur.

Jos. P. Turcotte.

EXCURSION

CLAIR DE LUNE

A BORD DU S.S. FRONTENAC

MARDI, le 19 JUILLET 1910

ORGANISÉE PAR LA FANFARE DE LA VILLE DE LEVIS

Le bateau montera jusqu'au

PONT DE QUEBEC

et descendra jusqu'à

L'ISLE D'ORLEANS

Il sera de retour à Québec

et Lévis vers 11 h. p. m.

Départ de Lévis (Quai du

Gouvernement) à 8 h. p. m.

Départ de Québec (Quai

Champlain No 3) à 8.15 p. m.

Prix: Adultes 50c, Enfants 25c.

Cartes en vente chez les marchands de tabac suivants:

J. E. Giguère, rue Saint-Joseph;

G. A. Grondin, rue Buade; Jos. Hunt, rue St-Jean; A. St-Michel, rue St-Jean.

HOTEL COLOMBUS ST-ANNE DE BEAUPRE. Cet hôtel est le plus considérable de l'endroit contenant 100 chambres, est muni de toutes les commodités modernes: lumière électrique, salles de toilette etc. aussi un personnel expérimenté parlant les deux langues. Le bureau de poste se trouve dans l'hôtel. Les touristes et les pèlerins y trouveront la meilleure accommodation pour le prix de \$1.50 et plus suivant la location. Il est situé sur la principale rue, à 5 minutes de marche de l'église. Le point de vue est magnifique et les pensionnaires y trouveront le confort voulu. Pour tout renseignement s'adresser à Raoul Fortier, Prop.

AVEC LES "PREVOYANTS DU CANADA" VOUS NE COUREZ AUCUN RISQUE. En cas de décès, les sommes versées au "Fonds de Pension" sont remises. En cas de vie, vous avez la perspective de la plus belle pension qui soit pour le montant déboursé. DEMANDEZ LE PROSPECTUS. BUREAU-CHEF:—139, rue St-Pierre, QUEBEC

LA HERNIE. Le premier devoir de prudence pour ceux qui sont affligés de LA HERNIE, c'est de se procurer un bandage dont l'ajustement est parfait, car il y va souvent de la vie. C'est pourquoi nos principaux médecins recommandent à leurs clients le Bandage Perfectionné de J. B. MORIN. Avec cet instrument il n'y a rien à craindre. M. Morin invite spécialement tous ceux qui souffrent de HERNIE, à aller eux-mêmes examiner ces bandages; il se fera un grand plaisir d'en faire voir tous les avantages. S'adresser à la pharmacie J. B. MORIN RUE ST-JOSEPH

Bicycles Cleveland, Rambler, Cyrus, Eagle, Etc., de \$30 à \$70. Nous avons un assortiment complet d'accessoires pour bicyclettes, automobiles, ainsi que de pochettes, lampes à gazoline. Demandez le catalogue de nos lampes "Best", elles vous sauvent 75 p. c. sur votre éclairage. JOS. DE VARENNES. Tel. 2068 269, rue St-Joseph, QUEBEC. Succursale JOS. BOURBOIN, 1, St-Gabriel, St-Malo Tel. 2847.

DEUXIEME SEMAINE GRANDE VENTE DE JUILLET CHEZ MARCEAU & CIE. La première semaine ayant été d'un grand succès, nous essaierons de la surpasser en faisant de plus grandes réductions. Comme il est impossible de donner tous les détails des nombreux bargains que nous réservons, nous vous donnons ci-bas une faible idée de ce que nous vous offrons: Peau de Soie noire 75c. pour 44c., \$1.25 pour 89c. Soie taffetas noire 60c. pour 44c. Soie de couleur tamoline 50c. pour 36c. Soie de couleur taffetas 85c. pour 59c. Soie japonaise blanche et noire, 27 poences, 27c. Mousseline de fantaisie pour robe 25c à 40c. pour 15c. INDIENNES ANGLAISES Nouveaux dessins de 12c à 15c pour 9c. GRANDE REDUCTION SUR TOUTES NOS LIGNES Les costumes de toile et matins de lawn seront vendus à des prix excessivement bas. 155 ST-JOSEPH